



l'observatoire

2^e et 3^e transformation



La 2^e et 3^e transformation du bois est plus que jamais sur toutes les lèvres dans la région comme solution presque incontournable à la baisse des volumes de bois disponibles. Plusieurs entreprises oeuvrent déjà dans ce domaine. Pour mieux les faire connaître, l'Association forestière vient de publier un répertoire qui les regroupe et en détaille leur travail.

On compte 72 entreprises de 2^e et 3^e transformation du bois en Abitibi-Témiscamingue qui emploient près de 2 000 personnes au total. Parmi celles-ci, 85 % sont des PME gérées par des Témiscabitiens. Les grandes industries cotées en bourse (Tembec, Domtar, etc.) représentent 11 % du total, et 4 % sont des OSBL.

Plus de la moitié des entreprises (58 %) sont dirigées par une seule personne, presque toujours un homme, et l'âge des propriétaires, pour 40 % d'entre eux, se situe dans la tranche des 45-60 ans. Ceux-ci ont, pour la plus grande part, complété leurs études secondaires (41 %). Les diplômés universitaires représen-

tent 15 % des entrepreneurs en 2^e et 3^e transformation du bois. La moitié des entreprises comptent moins de 10 ans d'existence et presque autant (46 %) ont un chiffre d'affaires qui se situe entre 100 000 \$ et 999 999 \$. Les entreprises dont le chiffre d'affaires dépasse le million représentent 37 % du lot.

La palette de produits

Les marchandises fabriquées se classent en trois grandes catégories : 1) les produits industriels, dont les papiers et produits chimiques ainsi que les produits industriels et la transformation à forfait (ex. bases de lit, bouchons de dynamitage); 2) les produits de construction, dont les bâtiments, les bois d'apparence, les panneaux et les bois d'ingénierie; 3) les produits résidentiels, dont les meubles et créations d'ébénisterie.

Les entreprises spécialisées en ébénisterie sont celles qui se retrouvent en plus grand nombre, soit 30 dans la région, suivies par celles produisant des bois industriels, 13. En nom-

Ce mois-ci :

- La 2^e et 3^e transformation du bois, les pratiques culturelles dans la région et un coup d'oeil sur l'exportation.

bre d'emplois toutefois, les usines de panneaux sont les plus importantes, avec 600 emplois, suivies par les entreprises de bois d'ingénierie, qui elles fournissent plus de 450 emplois dans la région.

La vision d'avenir

Parmi l'ensemble des PME en transformation, l'immense majorité, soit 84 %, souhaiteraient augmenter leur production. De plus, 45 % ont pour objectif de diversifier leur gamme de produits dans l'avenir. Quant au territoire de vente, les deux tiers des entreprises souhaitent élargir leur présence sur le marché canadien et le quart aux États-Unis. Parmi les problèmes les plus probants identifiés par les entreprises, on note des difficultés en recrutement de main-d'oeuvre qualifiée en transformation du bois et ébénisterie, des besoins par rapport au marketing et à la mise en marché des produits transformés et des besoins en support technique en usine. Plus de la moitié des PME auraient besoin d'aide technique à des niveaux divers.

L'époque des nouveaux projets d'entreprises reposant sur un approvisionnement en bois rond provenant des forêts publiques est probablement révolue. Si la capacité forestière a, jusqu'à tout récemment, toujours excédé la capacité de production des usines, la tendance s'est renversée dernièrement.

Source : *Entreprises de transformation du bois de l'Abitibi-Témiscamingue, répertoire 2006*. Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue, 2005. Bientôt disponible au www.afat.qc.ca

Produits de 2^e et 3^e transformation du bois et nombre d'emplois associés, Abitibi-Témiscamingue, 2005

Entreprises selon le produit	Nombre	Emplois
Ébénisterie	30	150
Bois industriel	13	201
Bâtiments	7	115
Bois d'ingénierie	5,5	451
Bois d'apparence	5	61
Transformation à forfait	4,5	127
Papiers et produits chimiques	4	275
Panneaux	3	600
Total	72	1 978

Source : Présentation de Nicolas Lecomte, colloque annuel de l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue, 2005.

Note : L'Association forestière a choisi d'inclure dans son répertoire des entreprises oeuvrant en 2^e et 3^e transformation, six usines qui font de la 1^{ère} transformation selon la classification du ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Il s'agit des usines de panneaux OSB de Norbord à La Sarre et Val-d'Or, de l'usine de carton de Tembec à Témiscaming, des usines de poutres en placage de bois lamellés LVL de Temlam à Amos et Ville-Marie et de l'usine de panneaux de particules d'Uniboard à Val-d'Or. Elles fournissent 1 060 emplois au total.

La culture au quotidien

Tous les cinq ans, une grande enquête est menée par le ministère de la Culture et des Communications dans le but de tracer le portrait des activités culturelles pratiquées par les Québécois. Cette enquête s'intéresse tant aux habitudes de consommation des médias, à la fréquentation des spectacles, à la lecture qu'aux équipements techniques dont disposent les familles. Petite synthèse des pratiques culturelles ayant cours dans la région en 2004.



De façon générale, les Témiscabitiens écoutent davantage la télévision que la moyenne des Québécois. Dans la région, près de la moitié de la population âgée de 15 ans et plus écoute entre une et trois heures de télévision par jour. On compte aussi 41 % de la population qui regarde plus de trois heures de télévision quotidiennement. Nos choix télévisuels se confondent avec ceux de la moyenne du Québec, sauf pour les téléromans, desquels nous sommes plus friands. La très grande majorité des gens écoutent la télévision surtout en français (71 %). Quant à la radio, la plupart (45 %) sont à l'écoute moins d'une heure par jour. Notre profil d'écoute est semblable à celui du Québec, mais légèrement plus intensif.

Nombre d'heures d'écoute quotidienne de la télévision et de la radio, par jour, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2004

Nombre d'heures d'écoute	Écoute de la télévision		Écoute de la radio	
	Région	Québec	Région	Québec
Moins de 1 heure	12 %	18 %	45 %	42 %
De 1 à 3 heures	47 %	50 %	30 %	33 %
De 3 à 5 heures	22 %	21 %	7 %	10 %
Plus de 5 heures	19 %	11 %	18 %	15 %

Source : *La pratique culturelle au Québec, 2004*.
Ministère de la Culture et des Communications, 2005.

Suivre le fil de l'actualité

La région n'échappe pas à la tendance : les gens délaissent graduellement la lecture des quotidiens. Ainsi, entre 1999 et 2004, la proportion de gens qui lisaient un quotidien tous les jours est passée de 32 % à 23 % dans la région. Le Québec affiche aussi une baisse, mais légèrement moins prononcée (- 3 %).

La popularité des hebdomadaires a aussi légèrement fléchi, avec un lectorat qui est passé de 69 % à 62 % en cinq ans. La proportion de gens qui ne lisent jamais d'hebdomadaires a aussi fait un important bond, passant de 15 % à 26 % de la population en 2004.

On pourrait penser que de plus en plus de gens suivent l'actualité via Internet, mais ce n'est pas le cas. Dans la région, seuls 16 % des internautes lisent des journaux, des magazines ou suivent l'actualité sur Internet, contre 27 % des Québécois. Les émissions d'affaires publiques à la télévision sont regardées régulièrement par 60 % de la population régionale, soit la même proportion qu'au Québec. La lecture de magazines est légèrement plus populaire par ici, le quart des gens les feuilletant toutes les semaines ou presque.

Fréquence de lecture des quotidiens, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 1999 et 2004

Fréquence de lecture	1999		2004	
	Région	Québec	Région	Québec
Tous les jours ou presque	32 %	47 %	23 %	44 %
Au moins une fois par semaine	31 %	24 %	31 %	21 %
Moins d'une fois par semaine	16 %	11 %	9 %	8 %
Jamais	21 %	18 %	37 %	27 %

Source : *La pratique culturelle au Québec, 1999 et 2004*.
Ministère de la Culture et des Communications, 2001 et 2005.

Fréquence de lecture des hebdomadaires régionaux et des journaux de quartier, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 1999 et 2004

Fréquence de lecture	1999		2004	
	Région	Québec	Région	Québec
Toutes les semaines ou presque	69 %	52 %	62 %	52 %
Une fois par mois	9 %	8 %	8 %	8 %
Plus rarement	8 %	10 %	5 %	9 %
Jamais	15 %	30 %	26 %	31 %

Source : *La pratique culturelle au Québec, 1999 et 2004*.
Ministère de la Culture et des Communications, 2001 et 2005.

La lecture de livres

En Abitibi-Témiscamingue, près de la moitié de la population lit des livres très souvent ou assez souvent (47 %). Plus de la moitié, par contre, lit rarement ou jamais de livres. Les lecteurs lisent en moyenne pendant 3,8 heures par semaine et dévorent 16 livres annuellement, dont 5 d'auteurs québécois. Ils en achètent en moyenne 7 annuellement, et empruntent le reste, tantôt à la bibliothèque, tantôt à des parents ou amis.

culturelles

Les lecteurs se tournent vers le livre majoritairement pour se détendre et relaxer (74 %). Quant à ceux qui ne lisent pas, la principale raison invoquée est le manque de temps (51 %), suivie par le manque d'intérêt (32 %).

Les romans policiers, d'espionnage et d'aventure ont la cote parmi les lecteurs témiscabitiens, suivis des romans en général. Près des deux tiers achètent leurs livres dans des librairies, 17 % dans les grandes surfaces ou autres magasins et 13 % procèdent par abonnement, club de livres ou commande postale, ce qui est légèrement plus qu'au Québec (9 %). Les librairies de la région ont d'ailleurs vendu pour 4,7 M\$ de livres en 2004. Le Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue, quant à lui, est tout aussi fréquenté que la moyenne des salons du livre du Québec, soit par 15 % de la population régionale.

L'écoute de musique

Les mélomanes sont à peine moins nombreux en Abitibi-Témiscamingue que dans l'ensemble du Québec. Près des deux tiers des gens d'ici disent écouter souvent de la musique, principalement des artistes ou groupes rock et pop. Les auteurs-compositeurs-interprètes ont aussi la faveur du public, de même que la musique classique. C'est surtout à la radio et sur disques que nous écoutons de la musique, et point en notre faveur, nous écoutons moins souvent de musique à partir de disques gravés (12 %) que la moyenne des Québécois (19 %).

Les deux tiers des Témiscabitiens achètent des disques compacts, et la plupart, soit 58 % en achètent entre 1 et 5 annuellement.

Les sorties culturelles

Près des deux tiers des gens sont allés au cinéma au cours de l'année, la plupart y étant allés « quelques fois ». Ils estiment voir en moyenne trois films québécois par année au cinéma.

Le théâtre est moins populaire : 17 % de la population est allée au théâtre, et a vu en moyenne deux pièces dans l'année. Au Québec, c'est près du quart des gens qui se déplacent au théâtre, pour voir trois pièces annuellement. Par contre, le théâtre d'été est aussi populaire ici qu'ailleurs au Québec, bien que ce ne soit qu'une mince tranche de la population qui s'y intéresse, soit 9 % des gens.

Les concerts de musique classique, les spectacles de jazz, rock ou chanteurs populaires attirent une part légèrement moins grande de la population dans la région. La tendance est la même pour les spectacles de danse, les comédies musicales et les spectacles d'humour. Les spectacles présentés lors des festivals populaires attirent toutefois plus de gens dans la région, soit 53 % de la population, comparativement à 45 % des Québécois. Enfin, plus du tiers de la population régionale âgée de 15 ans et plus pratique régulièrement une ou des activités à caractère artistique en amateur (35 %), ratio comparable à celui du Québec.

Fréquence de lecture de livres,
Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2004

Fréquence	Région	Québec
Très souvent	25 %	29 %
Assez souvent	23 %	30 %
Rarement	30 %	25 %
Jamais	23 %	16 %

Source : *La pratique culturelle au Québec, 2004*.
Ministère de la Culture et des Communications, 2005.

L'équipement audiovisuel des ménages



L'Abitibi-Témiscamingue a toujours été une région plus câblée que la moyenne du Québec. Près des trois quarts des ménages reçoivent la télévision par câble et 16 % la reçoivent via satellite. La télé payante est disponible dans le quart des foyers.

Presque tous les ménages disposent d'un magnétoscope, de même qu'un lecteur de CD. Près de la moitié sont équipés d'un lecteur de DVD, et 18 % d'un système de cinéma maison. Enfin, plus du quart peuvent s'amuser avec une console de jeux vidéos.



Ce sont 60 % des ménages qui sont équipés d'un ordinateur et 43 % qui disposent d'une connexion Internet. Quant à la navigation Internet, sa durée la plus commune est entre 1 et 3 heures par semaine (23 % des internautes). Près de 10 % des gens procèdent à l'achat de livres, disques et DVD par Internet, et 6 % téléchargent de la musique, payante ou non.

Nombre de ménages qui possèdent
divers équipements et technologies,
Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2004

Équipements possédés	Région	Québec
Télévision par câble	72 %	66 %
Télévision par satellite	16 %	14 %
Télévision payante	25 %	25 %
Magnétoscope	89 %	85 %
Ordinateur	60 %	63 %
Lecteur de CD	80 %	82 %
Graveur de CD	35 %	32 %
Connexion Internet	43 %	48 %
Lecteur de DVD	47 %	53 %
Graveur de DVD	12 %	14 %
Cinéma maison	18 %	17 %
Console de jeux vidéos	27 %	24 %

Source : *La pratique culturelle au Québec, 2004*.
Ministère de la Culture et des Communications, 2005.

ABC de l'exportation



Selon 48° Nord International, l'Abitibi-Témiscamingue compte entre 65 et 70 entreprises qui font de l'exportation, certaines sur une base stratégique, d'autres parce que l'opportunité s'offre à elles. L'organisme a pour mission de les épauler dans toutes les étapes de leurs échanges avec le reste du monde. Il cherche à mieux se faire connaître sur la scène régionale.

Dans un premier temps, 48° Nord International s'est donné pour mandat de consolider le secteur minier, puis de développer celui de la forêt et ensuite celui de l'agroalimentaire. L'accent est présentement mis sur le secteur forestier et on amorce l'agroalimentaire. L'organisme, en plus d'offrir différentes formations et séminaires (démystifier l'exportation, conformité douanière, aspects financiers et juridiques de l'exportation, etc.), organise des missions commerciales à l'étranger. Au total, 32 de ces missions ont été organisées au cours de sept dernières années dans des pays comme l'Argentine, le Chili, le Pérou, l'Afrique du Sud, l'Australie que l'Allemagne, etc. Aussi, six missions d'accueil ont permis de recevoir des délégations intéressées par divers aspects de notre structure industrielle. En mars 2006, une délégation française composée de 25 restaurateurs viendra visiter la région et découvrir nos produits.

Tour d'horizon en chiffres

Selon l'Institut de la statistique, qui utilise des critères plus restreints¹, l'Abitibi-Témiscamingue compte 54 établissements faisant des affaires avec l'étranger. Le volume des exportations régionales s'élève à 638 M\$ en 2002. Ce sont 60 % des marchandises qui prennent la direction des États-Unis, pour une valeur de 381 M\$. On compte dans la région six gros joueurs brassant des affaires pour un montant annuel dépassant les 25 M\$ chacun.

Parmi les 54 établissements exportateurs, 25 se rattachent au secteur manufacturier, pour un volume d'exportation de 531 M\$, soit 83 % de la valeur totale des exportations. Plus spécifiquement, 25 établissements se classent dans la grande catégorie qui inclut les produits du bois, du papier et des produits minéraux non métalliques. On peut en déduire que ce sont les mêmes 25.

Les 29 autres établissements appartiennent soit au secteur primaire, à la construction ou encore aux industries productrices de services. Ils exportent des marchandises pour une valeur de 106 M\$, toujours en 2002.

Entre 1998 et 2002, la valeur des exportations de la région a toujours représenté 1 % de l'ensemble des exportations québécoises.

1. Ces données sont extraites du *Registre des exportateurs* de Statistique Canada qui ne comptabilise que les entreprises ayant exporté des marchandises pour une valeur de 30 000 \$ et plus durant au moins une des années comprises entre 1993 et la dernière année pour laquelle les données sont disponibles.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Nombre d'établissements exportateurs en Abitibi-Témiscamingue et valeur des exportations, 1998-2002

Année	Établissements (n)	Valeur (M\$)
1998	53	584,0
1999	63	610,3
2000	68	637,8
2001	69	594,5
2002	54	637,6

Source : Institut de la statistique du Québec.

Sorti des presses



Tourisme Abitibi-Témiscamingue. *Bilan touristique 2004-2005 en A-T*, 2005.

SAAQ. *Bilan 2004 des taxis, des autobus et des camions et tracteurs routiers*, 2005.

Tourisme Québec. *La fréquentation des terrains de camping en bref - 2005*.

Association forestière de l'A-T. *Entreprises de transformation du bois de l'A-T - Répertoire 2006*, 2005.

Centre local de développement de l'Abitibi-Ouest. *Plan stratégique de développement touristique et orientations marketing pour l'Abitibi-Ouest*, Marie-Andrée Délisle Tourisme-Conseil, 2004.

Conférence régionale des élus de l'A-T. *Consultation publique sur les véhicules hors route (mémoire)*, 2005.

Laverdure, Louise et Jean-Marie Fecteau. *Définition d'un plan d'action en recherche et développement, essai et expérimentation, favorisant la compétitivité et la sécurité des opérations minières souterraines*, LMSM-CANMET, 2004.

Trépanier, Paul et Richard Dubé. *L'Abitibi-Témiscamingue, Terre de bâtisseurs*, 2001.

Ministère de la Culture et des Communications. *La pratique culturelle au Québec en 2004 - Recueil statistique*, 2005. Aussi: *Diagnostic régional Abitibi-Témiscamingue - Volet 1*, 2005.

Institut de la statistique du Québec. *Inventaire des indicateurs de pauvreté et d'exclusion sociale*, 2005.

Ministère du Travail. *Grèves et lock-out au Québec en 2004*.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction : Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca
Collaboration : Lili Germain : lili@observat.qc.ca
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Tirage : 650 exemplaires



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda (Québec), J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Site : www.observat.qc.ca

Abonnement électronique gratuit en format PDF : observatoire@observat.qc.ca